

28 Décembre 1959

Monsieur le Professeur J. GREGOR
Osterreichisches Filmarchiv
Renngasse 20 - V i e n n e I

Mon cher Président,

Je m'excuse d'avoir tellement tardé à vous écrire, mais j'ai dû porter mon attention sur des problèmes graves qui m'ont amené à prendre des décisions en apparence contradictoires (puisqu'après avoir ^uquitté le Congrès et refusé d'y siéger, je me suis réclaté de mes fonctions et de mes pouvoirs), mais qui vont peut-être sauver la F.I.A.F. d'une scission, ou ce qui serait encore pire, d'une dissolution.

Je compte, heureusement, sur les représentants de l'Autriche, pour m'aider dans cette tâche d'assainissement.

Je sais par Bleier Brody combien vous avez été choqué du comportement quasi commercial d'un membre nordique qui s'est conduit vis à vis de vos archives comme un véritable Shylock. Hélas, il n'est pas le seul, et la F.I.A.F., si on ne réagit pas, risque de devenir la caverne d'Ali Baba et des 40 Voleurs.

Ceci ne fait évidemment pas plaisir à tout le monde, et la tâche est difficile à vouloir concilier le rôle de Périclès et celui de William Pitt.

Mais je n'ai pas perdu de vue les problèmes du B.I.R.H.C. qui vous préoccupaient. A mon avis, votre idée de créer un centre de liaison des différentes Commissions Nationales de Recherche Historique est une solution positive qui ne peut rencontrer que l'appui de tous, à condition de ne pas en faire un organisme extérieur à la F.I.A.F., ce qui serait le

Monsieur Langlois à Monsieur le Professeur J. GREGOR - 2

cas si cet organe de liaison s'intitulait Fédération Internationale de la Recherche Historique.

Je suis d'accord avec vous que le mot "Bureau" fait très O.N.U. et que l'idéal serait un mot plus scientifique comme par exemple : Conseil International ou Comité International des Commissions de Recherche Historique de la F.I.A.F., ou même, ce qui serait le mieux, Commission Internationale de la Recherche Historique, dont les membres seraient les Commissions Nationales.

Cette solution me paraît encore meilleure. Bien entendu, le Siège de la Commission ne pourrait être qu'au Siège de la F.I.A.F., mais le Secrétariat de la Commission Internationale et les bureaux seraient domiciliés à Vienne, et le secrétariat serait attribué à Vienne. De ce fait, l'un des Secrétaires Généraux serait obligatoirement domicilié à Vienne.

Cette solution bénéficiera non seulement de mon appui, mais de l'appui du Président Toeplitz et de notre ami Lindgren.

Comme vous l'avez prévu, ceci donnera une base concrète à notre projet. Ceci est la juste récompense des activités et des initiatives autrichiennes en cette matière. Et je ne saurais trop insister auprès de vous pour que 1960 voit à Vienne une nouvelle manifestation internationale consacrée à la recherche historique cinématographique à l'occasion de laquelle se matérialiseront vos suggestions et se constituerait le Comité International préconisé par vous. Le B.I.R.H.C. n'étant plus qu'une part des activités françaises.

En toute amitié, avec tous mes vœux de prompt rétablissement et mes souhaits pour la Nouvelle Année.

Le Secrétaire Ad ministratif,